

Kannen en davarnizon

La chanson des taverniers

1
Ag en davarnison larér e zo tud vad, (gé,)
Ind e hra banégeu de Jobig de lipat.

2
Pe da en davarnourez dennein ur uéh chistr d'ein,
Hi e dap ur gadoér e azé étal d'ein.

3
– “ Chetu, tavarnourez, ch'tu achiù me argant.
– Ker ér méz a me zi, té peur keh inosent.”

4
Hag en davarnison e zaïbr er frikoïeu,
Er peur keh inosent dès ket meit patadeu.

5
Hag en davarnison zoug er sei ha velouz,
Er peur keh inosent ur oh habitig louz.

6
Hag en davarnison e huisk er boteu lèr,
Er peur keh inosent e ger dièrén kèr.

7
Hag en davarnison, ind e gousk ar er pleun,
Er peur keh inosent vé boutet ar er ru.

1
*Les taverniers, dit-on, sont de braves gens,
Ils offrent à Jobig quelques gouttes à savourer.*

2
*Quand la tavernière va me tirer un coup de cidre,
Elle prend une chaise et s'assoit près de moi.*

3
– “ *Voilà tavernière, voilà épuisé mon argent.*
– *Sors de chez moi, toi pauvre innocent !*”

4
*Les taverniers mangent les bons plats,
Le pauvre innocent n'a que des patates.*

5
*Les taverniers portent la soie et le velours,
Le pauvre innocent un vieil habit sale.*

6
*Les taverniers mettent des souliers,
Le pauvre innocent marche nu-pieds.*

7
*Les taverniers, ils dorment sur de la plume
Le pauvre innocent est jeté à la rue.*

1224 - Ar paourkaezh inosant hag an davarnizion

Sous cette forme, ce chant semble particulier au Vannetais où il est bien connu et où il a été noté un peu partout. En outre, il a été édité dans la revue *Dihunamb* en 1933 ce qui n'a pu que contribuer à sa diffusion. Il fait aujourd'hui toujours partie du répertoire courant.

(Dans le carnet de J.L. Larboulette, cette chanson est placée entre Kervignagis en danserion et Person Melrand. Elle n'a été insérée ici que par facilité de mise en page).

(note de la page précédente : Er hemenér)

421 - Ar c'hemenner kouezhet er marchosi

Les tailleurs (dont on ne prononce le nom qu'en s'excusant, «*sauf votre respect*», comme après une grossièreté) sont les souffre-douleur préférés dans la chanson traditionnelle. Ici, il s'agit de la farce où la fille invite le tailleur à la rejoindre pour la nuit, en ayant toutefois pris soin de recouvrir une trappe d'un drap de lit. Le tailleur marche dessus dans le noir croyant arriver au lit et tombe dans l'écurie...

La version notée par J.-L. Larboulette est un mélange entre cette histoire et un autre chant où sont énumérées toutes les nourritures que les tailleurs ont englouties pendant qu'il étaient à confectionner les habits (648 - *Kemenerien naonek*) et qu'on trouve dans le deuxième carnet, *Tri gamener a Bont Ivi*.